

Trucs de Pro

Journal-école pour les gens de la rue, L'itinéraire inaugure la rubrique Trucs de pro. À chaque première édition du mois, des journalistes de la rue rencontreront des journalistes professionnels.

Dominique Poirier Jugement, instinct et rigueur



Josée Louise Tremblay
Journaliste de la rue et camelot
devant Radio-Canada

jyel_roses@yahoo.ca

Dans le brouhaha de l'heure du lunch à la cafétéria de la tour de Radio-Canada, je rencontre la polyvalente et très occupée chef d'antenne du journal télévisé de 18 heures à RDI, Dominique Poirier. L'idée que l'expérimentée journaliste-animatrice du Réseau de l'information soit interrogée par une journaliste novice de L'itinéraire m'angoisse un peu. Ouverte, Dominique Poirier livre ses trucs du métier spontanément. Sympathique, ce bref entretien. Et ô combien instructif et chaleureux!

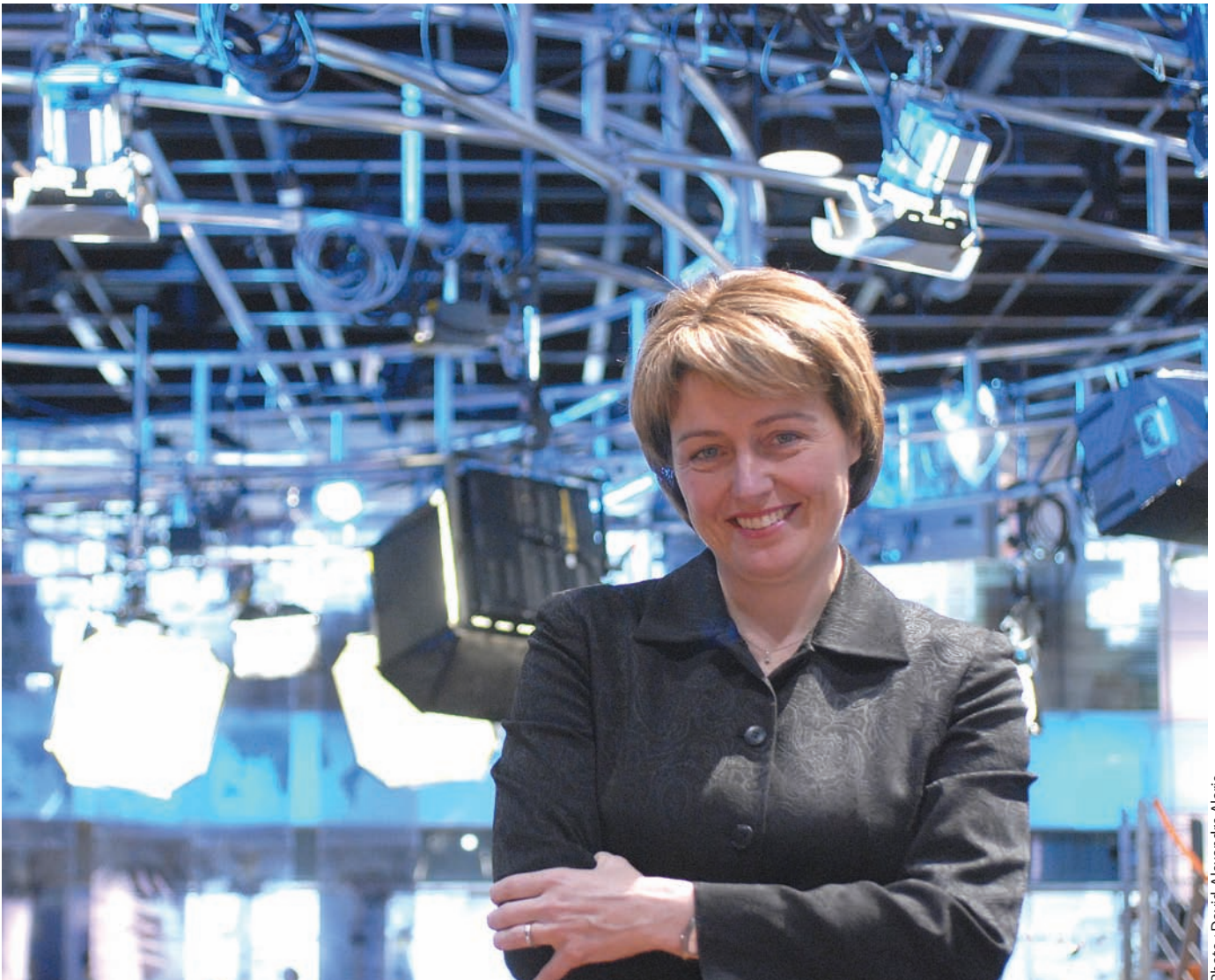


Photo : David-Alexandre Alarie

La journaliste Dominique Poirier dans les studios de RDI

Dominique Poirier n'avait pas pensé devenir journaliste. «Je ne pensais pas du tout faire une carrière en journalisme. Je me dirigeais en histoire de l'art. C'est un peu par hasard que j'ai pris un cours dans une école privée, qui existe toujours, l'école Promédia de Montréal. De fil en aiguille, j'ai commencé comme animatrice à la radio. J'ai été D.J. dans des radios locales, à Saint-Hyacinthe, à Sherbrooke... puis, en 1985, je suis partie pour Regina, en Saskatchewan, pour faire de la radio le matin.» À l'époque, Dominique était la seule femme animatrice du matin à la radio de Radio-Canada.

C'est au cours de ses trois années à Régina que Dominique a appris le métier d'animatrice. En étant proche de la salle de nouvelles, elle comprend aussi mieux ce qu'est l'information. «En revenant à

gens et à monter les reportages télévisés».

Quelques trucs d'une pro

Selon la grande journaliste, les femmes souffrent d'un manque de confiance en elles, ce qui rend leur ascension professionnelle plus difficile. « Les femmes en général ont un problème chronique de confiance en elles. C'est un aspect qu'il faut beaucoup travailler en tant que femme. La façon de prendre sa place est aussi différente», m'explique-t-elle. Lorsque je lui demande quelles sont les qualités principales d'une bonne journaliste, elle me lance spontanément : «Jugement, instinct et rigueur!» Voyant ma curiosité pour le métier, elle confie généreusement ses petits trucs : «Par exemple, je vois que tu as écrit toutes tes questions. Moi, je n'écris jamais mes

comme ça. Ça fait partie de sa routine professionnelle. Une grande consigne : «Concentre-toi sur l'essentiel.»

D'une rare générosité, Dominique poursuit tout de go : «Mon autre truc me vient d'une grande animatrice de la CBC, Barbara Frum, aujourd'hui décédée. Elle a fait des entrevues avec des gens de partout dans le monde, et elle disait : "Cut the fudge". Ce qu'elle voulait dire c'était : coupe dans le crémage et va à l'essentiel. Lors de situations où les personnes interviewées font pencher l'argumentation d'un seul côté, le journaliste a le devoir de rééquilibrer les choses. «C'est important de savoir exactement quel est l'argument de monsieur Untel et quel est l'argument de madame Unetelle et à partir de là, tu peux arbitrer. Le reste te vient de ton expérience et de ton écoute. Et s'il y a un invité qui parle tout le temps, tu le sens aussi et tu vas faire en sorte de donner la parole à l'autre. Il faut suivre son instinct».

L'entrevue avec Dominique Poirier a été très intense, riche en apprentissages et en expérience pour moi. À l'image de ce qu'elle est à la télé, la chef d'antenne arrive à dire beaucoup en peu de temps. J'aurais eu encore beaucoup à dire, mais j'ai choisi de suivre son conseil : «Cut the fudge»!

□□□

Cette entrevue a été réalisée avec le soutien de Audrey Coté, rédactrice en chef.

Selon la grande journaliste, les femmes souffrent d'un manque de confiance en elles, ce qui rend leur ascension professionnelle plus difficile.

Montréal, à l'époque, les employeurs cherchaient des présentateurs ayant une formation en journalisme, ce que je n'avais pas. Je devais aller sur le terrain. Ce qui est très différent du métier d'annonceur ou d'animateur. Comme je n'avais pas d'expérience en journalisme de terrain, je suis retournée dans l'Ouest et j'ai obtenu un poste de reporter à Winnipeg. C'est là que j'ai appris à réaliser des entrevues, à couvrir des événements, à rencontrer les

questions parce que ça m'empêche de me concentrer sur l'entrevue. Pendant que je parle, tu regardes ta prochaine question. Moi, je me donne des mots-clés et ça me donne mon canevas de base. Parce que si j'arrive en ondes avec la question au complet, je me perds là-dedans. C'est pour me permettre de rester accrochée à mon entrevue et, juste avant de commencer, je me fais une petite répétition.» Dominique me dit quelle a toujours fonctionné

Radio Ville-Marie

Maintenant **305875** auditeurs
(CROP 2007)

Le soleil de votre été

91,3 fm Montréal

100,3 FM SHERBROOKE • 89,9 FM TROIS-RIVIÈRES • 89,3 FM VICTORIAVILLE

Écoutez aussi sur le web au www.radiovm.com

4020, rue Saint-Ambroise, suite 199
Montréal QC H4C 2C7
Tél.: (514) 382-3913 Ex. Sans frais 1-877-668-6601